

propre à son état. On a soin d'entretenir dans la chambre du malade un courant d'air, autrement son rétablissement pourroit n'être que momentané; & s'il retomboit dans son premier état d'insensibilité, il faudroit recommencer la projection de l'eau froide, & la continuer, comme on l'a dit ci-devant. On a attention alors de faire prendre au malade des layemens purgatifs avec les tamarins & l'eau de savon; & il est essentiel qu'il soit ensuite purgé très-souvent. Mais ces soins ultérieurs doivent être dirigés par un homme de l'art qu'il convient de consulter. Il est encore très-important d'avertir que ces mêmes secours ont été employés aussi efficacement pour les personnes suffoquées par l'effet du tonnerre, par la vapeur des cuves contenant des liqueurs en fermentation, ainsi que par les émanations qui résultent de l'ouverture de puits, cloaques, fosses d'aisance &c., depuis long-tems fermés.

---

*Lettres sur l'origine des sciences, & sur celle des peuples de l'Asie, adressées à Mr. de Voltaire, par Mr. Bailly, & précédées de quelques lettres de Mr. de Voltaire à l'auteur. Prix de 2 liv. 8 sols. A Paris chez les freres Debura, 1777, vol. in-8°.*

**N**ous avons parlé en son tems des plai-  
santes idées de Mr. Bailly sur l'astrono-  
mie\*, & de la maniere dont cette science

\* 1. Juin  
776, p. 171.